

i'accomplirois mon fonge: prions Dieu feulement de cœur; s'il veut nous preferuer de cet orage il n'est pas attaché plus à vne priere qu'à vne autre: ie ne fçay pas si en cela il y eust quelque chose [64] extraordinaire, mais la nuée se diuifa, & s'estant déchargée de part & d'autre proche du lieu où ils estoient, ils n'eurent pas vne goutte de pluye, & benirent nôtre Seigneur de les auoir gardé.

Il arriue assez souuent plusieurs choses à ces bonnes gens, qui fans doute font assez remarquables, mais leur simplicité fait qu'ils n'y font pas d'autre reflexion que sur l'heure, se contentant d'en auoir remercié Dieu lors qu'ils ont receu le benefice. Pour celle cy ie ne l'ay fceu que par rencontre, ce bon homme long-temps après nous ayant demandé si son peché auoit esté grief d'auoir obey du commencement à son fonge, & comment en cela il se deuoit comporter felon Dieu.

Je me suis resolu d'estre court en cette Relation, & il faut laisser place pour les suiuanx Chapitres. Si ie dis que d'aucuns ont esté delaissez de leurs propres parens en haine de la Foy; que d'autres estant sollicités au mal ont imitez le S. Ioseph & la chaste Sufanne; que plusieurs prennent plaisir dans les souffrances & en remercient Dieu; que la plupart menent [65] vne vie aussi innocente au milieu d'une nation toute infidele, que s'ils viuoient parmy vn peuple tout Chrestien: Si i'adiouste à cela qu'ils prient tous Dieu publiquement matin & soir, qu'ils conçoient & goustent nos mysteres; qu'ils se confessent du moins tous les huit iours; qu'ils font dans la pratique des vertus & dans l'horreur du vice; en vn mot que leur vie presche plus haut que nos